ACTA UNIVERSITATIS LODZIENSIS
FOLIA PHILOSOPHICA 7, 1990

https://doi.org/10.18778/0208-6107.07.14

Luis Villegas

UNE PERSPECTIVE À LA MONTAGUE DE LA SÉMANTIQUE DES SITUATIONS

1. Avant-propos

Dans ce travail, je vais essayer de construire la syntaxe et la sémantique d'un langage trés simplifie, créé pour capturer partiellement les propos de la Sémantique des Situations (SS) de Barwise et Perry[1], en le présentant comme un type peculier de langage pragmatique montaguieux, dans le cadre de la "Grammaire Universelle"[2].

La possibilité d'un traitement de ce genre m'a été inspirée par une brève suggéstion de Van Benthem[3], à propos de l'intérêt de transcrire "en détail" le format de la SS en une structure de type montaquieux. De même, moi, je crois que l'on peut considérer comme un bon avancement dans cette ligne le récent travail de J. Bacon[4], où l'on propose quatre modèles d'ontosémantique formelle et on démontre qu'ils sont clairement comparables et non difficilement inter-réductibles, malgré leurs différences de base.

---

[1] J. Barwise, J. Perry, Situations and Attitudes, The MIT Press, Cambridge (Mass.) 1983.

[2] R. Montague, Pragmatics, 1968 (Report dans: Formal Philosophy. Selected Papers of Richard Montague, ed. R. Thomason, Yale University Press, 1974, pp. 95-118); i d e m, Pragmatics and Intensional Logic, 1970 (Report - ibidem, pp. 119-147); i d e m, Universal Grammar, 1970 (Report - ibidem, pp. 222-246).

[3] J. F. Van Benthem, Situations and Inference, "Linguistic and Philosophy" 1985, vol. 8, No. 1, p. 7.

[4] J. Bacon, Four Modal Models, "Journal of Philosophical Logic" 1988, vol. 17, pp. 91-114.

Ma présentation, tant de la SS que de Montague, est deliberément simplificatoire, et diffère, en une certaine mesure, de leurs respectives versions canoniques, puisque j'incorpore, quelques fois, des idées implicites, à mon avis, dans les deux théories, ou bien j'ajoute d'autres complementaires, avec l'espoir que, en tout cas, mes choix ne forcent pas excesivement une interprétation plausible.

2. Syntaxe de L_s

On construit L_s comme un cas particulier de langage pragmatique de premier ordre[5]. L_s contient seulement des constantes individuelles, prédicats monadiques, un operateur de copulation, "π", qui transforme chaque prédicat en une phrase prédicative ("PP"), connecteurs, véri-fonctionnels, et deux opérateurs pragmatiques, "$\mathcal{A}$" ("est actuellement le cas que...") et "$\mathcal{P}$" ("a été le cas que...").

La Syntaxe de L_s se présente aussi comme une exemplification de la façon de caractériser un langage privé d'ambiguité[6]. Ainsi:

a) $L_s = \langle A, (F_\gamma)_{\gamma \varepsilon \Gamma}, (X_\delta)_{\delta \varepsilon \Delta}, S, FOR \rangle$;

b) A = ensemble des expressions propres à L_s;

c) $\Delta = \langle CONST, TER, PRED, COP, PP, J^1, J^2, OP, FOR \rangle$ est l'ensemble d'indices catégoriels;

d) $(X_\delta)_{\delta \varepsilon \Delta}$ est le Lexicon, d'où:

$X_{CONST} = \{a_1, a_2, \ldots, a_n\}$; $X_{PRED} = \{P_1, P_2, \ldots, P_m\}$,

$X_{COP} = \{\Pi\}$; $X_j1 = \{\neg\}$; $X_j2 = \{\wedge, \vee, \rightarrow, \leftrightarrow\}$,

$X_{OP} = \{\mathcal{A}, \mathcal{P}\}$; $X_{TER} = X_{PP} = X_{FOR} = \emptyset$;

e) $(F_\gamma)_{\gamma \varepsilon \Gamma}$ = Famille d'opérations structurélles définies sur A, qui se déplie ainsi (pour "α", "α'", "α''", comme métavariables):

$F_0: A \rightarrow A$; $F_0(\alpha) = \ulcorner(\alpha)\urcorner$;

$F_1: A^2 \rightarrow A$; $F_1(\alpha, \alpha') = \ulcorner\alpha(\alpha')\urcorner$

---

[5] R. M o n t a g u e, Pragmatics; i d e m, Pragmatics and Intensional Logic.

[6] R. M o n t a g u e, Universal Grammar.

F_2: $A^2 \rightarrow A$; $F_2(\alpha, \alpha') = \ulcorner \alpha'(\alpha) \urcorner$,

F_3: $A^2 \rightarrow A$; $F_3(\alpha, \alpha') = \ulcorner \alpha \{\alpha'\} \urcorner$;

F_4: $A^3 \rightarrow A$; $F_4(\alpha, \alpha', \alpha'') = \ulcorner \{\alpha'\} \alpha \{\alpha''\} \urcorner$;

F_5: $A^2 \rightarrow A$; $F_5(\alpha, \alpha') = \ulcorner \alpha[\alpha'] \urcorner$;

f) $S = \{\langle F_\gamma, (\delta_\xi)_{\xi < \beta}, \eta \rangle \mid (\gamma \varepsilon \Gamma, \mathrm{ar}(F_\gamma) = \beta, \delta_\xi \varepsilon \Delta, \eta \varepsilon \Delta)\}$

$S_1 = \langle F_0, \langle CONST \rangle, TER \rangle$; $S_2 = \langle F_1 \langle COP, PRED \rangle, PP \rangle$;

$S_3 = \langle F_2, \langle TER, PP \rangle, FOR \rangle$; $S_4 = \langle F_3, \langle J^1, FOR \rangle, FOR \rangle$;

$S_5 = \langle F_4, \langle J^2, FOR, FOR \rangle, FOR \rangle$; $S_6 = \langle F_5, \langle OP, FOR \rangle, FOR \rangle$;

g) Il se crée la famille $(C_\delta)_{\delta \varepsilon \Delta}$ des catégories d'expressions de L_s, telle que:

- si $\delta \varepsilon \Delta$, alors $X_\delta \subseteq C_\delta$;
- si $\alpha \varepsilon C_{CONST}$, alors $F_0(\alpha) \varepsilon C_{TER}$;
- si $\alpha \varepsilon C_{COP}$ et $\alpha' \varepsilon C_{PRED}$, alors $F_1(\alpha, \alpha') \varepsilon C_{PP}$;
- si $\alpha \varepsilon C_{TER}$ et $\alpha' \varepsilon C_{PP}$, alors $F_2(\alpha, \alpha') \varepsilon C_{FOR}$;
- si $\alpha \varepsilon C_{J^1}$ et $\alpha' \varepsilon C_{FOR}$, alors $F_3(\alpha, \alpha') \varepsilon C_{FOR}$;
- si $\alpha \varepsilon C_{J^2}$ et $\alpha', \alpha'' \varepsilon C_{FOR}$, alors $F_4(\alpha, \alpha', \alpha'') \varepsilon C_{FOR}$;
- si $\alpha \varepsilon C_{OP}$ et $\alpha' \varepsilon C_{FOR}$, alors $F_5(\alpha, \alpha') \varepsilon C_{FOR}$.

h) L_s, somme il est habituel, est la structure mixte induite par l'algèbre libre $\langle A, (F_\gamma)_{\gamma \varepsilon \Gamma} \rangle$ d'opérations structurelles, qui prend $\bigcup_{\delta \varepsilon \Delta} (X_\delta)_{\delta \varepsilon \Delta}$ comme un ensemble de générateurs.

3. Ontosémantique pour L_s

Il s'agit de construire une structure ontologique de caractère modèle-théorique, qui, d'une part, recueille les propositions basiques de la SS, ebauchées dans la bible situationniste[7], et, d'autre part, qui soit suffisamment sensible à la reconstruction de type montaguieux que je désire hasarder.

Ainsi, soit $\mathcal{M} = \langle \mathcal{O}, \mathcal{C}, \mathcal{J}, \mathcal{H}, \bar{\mathcal{S}}, \varepsilon^*, \varepsilon^{**}, \mathcal{V}, <, \circ, \mathcal{e}, \mu \rangle$ une structure basique de situations, dont les composants peuvent se définir de la façon suivante:

---

[7] J. Barwise, J. Perry, op. cit., chap. 3.

3.1. Objets basiques

$O = IND \cup REL \cup LOC \cup POL$ est l'univers de discours de $\mathcal{M}$.

$IND = \{\bar{a}_1, \ldots, \bar{a}_k\}$ est une collection d'individus.

$REL = PROP \cup \{ADS, PROF\}$ est une collection de relations.

$PROP = \{\bar{P}*, \bar{P}_1, \ldots, \bar{P}_n\}$ est une collection de propriétés ou relations monaires, où $\bar{P}*$ est la propriété designée de "parler".

ADS et PROF sont des relations binaires designées, "s'adresser communicativement vers..." et "proférer", respectivement.

$LOC = \{l_1, \ldots, l_m\}$ est une collection de locations spatio-temporelles.

$POL = \{0, 1\}$ est une collection de polarités, présentable parfois comme $\{non, oui\}$.

Il s'agit d'une élection d'objets basiques qui se sépare de celle réalisée par l'ontosémantique formelle classique[8], dans quelques aspects:

a) Les relations sont aussi ontologiquement primitives que les individus. Ces deux sortes de proto-éléments - considerés plus tard, explicitement, comme des "représentations", dans la théorie des "constituants"[9] - correspondent en SS à des uniformités réelles abstraites ou présentes dans des situations mondaines réelles, les authentiques primitifs ontiques.

b) Les locations, si bien elles ne sont pas des indices pragtiques à la Montague, mais aussi des résultants d'uniformités réelles, elles transporteront leur dimension d'indice, comme on verra, vers les indices authentiques de la structure, les occasions d'user ou les "usages".

c) Quant aux polarités, au-delà de leur considération habituelle, elles apparaissent dans la SS comme "se glissant dans l'univers dans le procès d'abstraction à partir des situations jusqu'aux objets qui sont ou ne sont pas dans plusieurs relations"[10].

---

[8] Mais, pour la comparation, v. J. B a c o n, op. cit.

[9] J. B a r w i s e, The Situation in Logic III, "Report Center for the Study of Language and Information" 1985, No. 85-126, Stanford University.

[10] J. B a r w i s e, J. P e r r y, Situations and Attitudes, "Journal of Philosophical Logic" 1981, vol. 78, No. 11, p. 669.

3.2. Rélations qui structurent LOC

"<" est une relation d'ordre strict et "∘", "@" sont des relations d'équivalence, telles que $l < l'$, $l \circ l'$, et $l @ l'$ se liset, respectivement "l précède temporairement a l'", "l se recouvre temporairement avec l'" et "l se recouvre spatialement avec l'". Comme il est habituel, on peut construire trois fonctions, $\varphi_<$, $\varphi_\circ$, et $\varphi_@$, telles que $\varphi_<(\ell) = \{\ell' \mid \ell' < \ell\}$, $\varphi_\circ(\ell') = \{\ell' \mid \ell' \circ \ell\}$, et $\varphi_@(\ell) = \{\ell' \mid \ell' @ \ell\}$.

3.3. Concepts

Bien que cette appellation ne soit pas attribuable à la SS, et même des entités ensemblistes de ce genre n'y apparraissent pas, elles sont facilement déduisibles à travers un simple procédé constructif. Je les appelle "concepts", et non seulement "fonctions caractéristiques, evidemment, en l'honneur de Frege. Ainsi, $\mathcal{C} = POL^{IND} = \{c_1, \ldots, c_n\}$ est la collection de fonctions totales ou partielles d'individus à des polarités[11].

On peut définir une relation ϱ de compatibilité entre des concepts telle que $c \varrho c'$ s. et s.s. $c \cup c' \in \mathcal{C}$. De même on peut construire une fonction φ_ϱ telle que $\varphi_\varrho(c) = \{c' \mid c' \varrho c\}$, qui présente la collection de concepts compatibles avec l'un d'eux.

3.4. Situations

$\mathcal{S} = \mathcal{C}^{PROP} = \{s_1, s_2, \ldots\}$ est la collection de situations "disloquées", abstraites, où simplement, de situations. Dans la version canonique de la SS, où $\mathfrak{I} = POL^{PROP \times IND}$, on les considère des constructions qui modèlent et caractérisent des situations réelles, à travers les propriétés et les individus qui les constituent. Dans la version présente, chaque $s \in \mathcal{S}$ est, donc, une fonction partielle ou totale de propriétes à concepts. On peut définir

[11] Comme d'habitude, en cas de partialité, on peut totaliser la fonction corréspondant, en augmentant seulement le nombre de polarités pour remplir les vides, sans dommage pour la monotonie (S. B l a m e y, Partial Logic, [dans:] Handbook of Philosophical Logic, eds D. Gabbay, F. Guenthner, vol. 3, Reidel, Dordrecht 1986).

aussi une relation ϱ^* de compatibilite entre les situations, telle que $s \varrho^* s'$ s. et s.s. $s \cup s \in \mathcal{S}$.

3.5. Faits, propriétés et individus dans une situation

Il s'agit, encore une fois, de développer certains aspects implicites dans la SS, au moins à la deuxième époque[12], bien que on peut trouver une présentation à un certain point analogue dans Barwise[13]. Ainsi pour chaque situation "s" on peut déterminer:

a) $H_s = \{\langle \bar{p}, \bar{a}, i \rangle \in PROP \times IND \times POL \mid S(\bar{p})(\bar{a}) = i\}$, où H_s est l'ensemble de faits qui s'obtient positive ou negativement dans "s", en le caractérisant intimement. Alors, $PROP \times IND \times POL - H_s$ = l'ensemble de faits qui ne s'obtient pas dans "s".

b) $PROP_s = Dom's$, est l'ensemble de proprietés demontrées dans "s", de telle façon que $PROP - PROP_s$ sera l'ensemble de proprietés non demontrées dans "s". On peut aussi envisager PROP comme l'union de:

- $PROP_s^N = \{\bar{P} \mid \forall \bar{a} \in Dom's(\bar{P})\ (s(\bar{P})(\bar{a}) = 1\}$, c.-a-d., l'ensemble des propriétés demontrées necessairement dans "s";
- $PROP_s^I = \{\bar{P} \mid \forall a \in Dom's(\bar{P})\ (s(\bar{P})(\bar{a}) = 0\}$, l'ensemble de propriétés demontrées imposiblement dans "s";
- $PROP_s^C = \{\bar{P} \mid \exists \bar{a} \in Dom's(P)\ (s(\bar{P})(\bar{a}) = 1, \exists \bar{a} \in Dom's(\bar{P})\ (s(\bar{P})(\bar{a}) = 0\}$, l'ensemble des propriétés demontrées contingentement dans "s".

c) $IND_s = \{\bar{a} \in IND \mid \exists \bar{P} \in PROP_s\ (s(\bar{P})(\bar{a}) = 1$, ou bien $(s(\bar{P})(\bar{a}) = 0\}$, est l'ensemble d'individus qui se trouvent dans "s" ou ceux pour qui "s" est une situation remarquable, ou, simplement l'univers de "s"[14]. On peut aussi construire pour chaque $\bar{a} \in IND$, l'ensemble de situations remarquables pour lui, et l'ensemble de situations non-remarquables ou indifférentes pour lui, respectivement, $S\text{-}REM_{\bar{a}} = \{s \mid \bar{a} \in IND_s\}$ et $S\text{-}INDIF_{\bar{a}} = \{s \mid \bar{a} \in IND_s\}$.

d) Eventuellement, on peut définir une des fonctions partielles binaires, "EXT", telle que:

---

[12] Dans: L. V i l l e g a s, En torno a la Semántica Situational, ("Agora" 1988, t. 7, pp. 7-22) on peut trouver une rapide révision de la SS avec une bibliographie commentée.

[13] J. B a r w i s e, The Situation in Logic III.

[14] Peut-être, "s" pourrait aussi se reconstruire comme un monde possible partiel et "disloqué": $s = \langle IND_s, PROP_s, H_s \rangle$.

- EXT: PROP × $\mathcal{S} \longrightarrow \mathcal{P}$ (IND) et
- $\text{EXT}(\overline{P}, s) = \{\overline{a} \in \text{IND}_s \mid s(\overline{P})(\overline{a}) = 1\}$[15].

3.6. États de choses ou Situations localisées

$\overline{\mathcal{S}} = \text{LOC} \times \mathcal{S} = \{\overline{s}_1, \overline{s}_2, \ldots\}$ est une collection de situations localisées ou, selon la terminologie de la version canonique de la SS[16], d'états de choses[17], telle que, étant définies $pr_1(\overline{s})$ comme la location qui localise à $\overline{s}$, et $pr_2(\overline{s})$, comme la situation qui caractérise à $\overline{s}$, on peut définir:

a) Une relation μ de "faire partie", de telle façon que $\overline{s}\,\mu\,\overline{s}'$ s. et s.s. $pr_1(\overline{s}) = Pr_1(\overline{s})$ et $pr_2(\overline{s}) \subseteq pr_2(\overline{s}')$.

b) Une relation de compatibilité, ρ^{**}, telle que $\overline{s}\rho^{**}s'$ s. et s.s. $pr_2(\overline{s})\rho^{*}\,pr_2(\overline{s}')$.

c) Trois relations "$<*$", "$\circ*$" et "$@*$", respectivement, de précédence, isochronie et isotopie, définies comme $\overline{s} <* \overline{s}'$ s. et s.s. $pr_1(\overline{s}) < pr_1(\overline{s}')$, $\overline{s}\circ*\overline{s}'$ s. et s.s. $pr_1(\overline{s}) \circ pr_1(\overline{s}')$ et $\overline{s}\,@*\,\overline{s}'$ s. et s.s. $pr_1(\overline{s})\,@\,pr_1(\overline{s}')$.

d) Les ensembles $H_{\overline{s}} = H_{pr_2(\overline{s})}$, $\text{PROP}_{\overline{s}} = \text{PROP}_{pr_2(\overline{s})}$, $\text{IND}_{\overline{s}} = \text{IND}_{pr_2(\overline{s})}$ de faits, propriétés et individus dans s, respectivement.

e) Les propriétés de factualité ou d'actualité d'un état de choses comme chez Berwise et Perry[18].

---

[15] Etant EXT, partielle, il y a trois possibilités, deux designées, "extension pleine" et "extension vide"; l'autre, non designée, "manque d'extension".

[16] J. B a r w i s e, J. P e r r y, Situations and Attitudes, 1983, p. 55.

[17] Cette dénominantion figure dans: J. B a r w i s e, J. P e r r y, Situations and Attitudes, 1983. Mais, dans: J. B a r w i s e, The Situation in Logic III, on dénomine "états de choses" à ce que l'on appelle, dans le texte, "faits"; ou, plutôt, à un type de primitifs qui sont des faits si on les obtient, et des non-faits, si on ne les obtient pas.

[18] Dans: J. B a r w i s e, J. P e r r y, Situations and Attitudes, 1983, p. 55 on dit qu'un état de choses factuel ne contient pas tout ce qui arrive dans sa location; il présente seulement une façon de classer quelque situation réelle, au moyen précisement d'individus et proprietés abstraits uniformement de celle-ci. En revanche, un état de choses actuel correspond exactement à une situation réelle, de telle façon qu'il est factuel et toutes ses parties le sont aussi.

3.7. Événements en général

$\mathcal{E} = \mathfrak{Z}^{LOC} = \{\bar{e}_1, \bar{e}_2, \ldots\}$ est la collection d'évenements, fonctions partielles ou totales de locations à situations, où chaque événement est, donc, une collection fonctionnelle de situations localisées, c.-à-d. $\mathcal{E} \subset \wp(\mathfrak{Z})$. On peut ausi définir:

a) Une relation μ^* de "faire partie" entre événements. Ainsi $\bar{e}\, \mu^*\, \bar{e}'$ s. et s.s. $\forall \bar{s} \in \bar{e}\ \exists \bar{s}' \in \bar{e}' (\bar{s}\ \mu\ \bar{s}')$.

b) Une autre relation de compatibilité entre événements ϱ^{***}, telle que $\bar{e}\ \varrho^{***}\ \bar{e}$, s. et s.s. $\forall \bar{s} \in \bar{e}\ \forall \bar{s}' \in \bar{e}' (\bar{s} \varrho^{**} \bar{s}')$.

c) Une relation θ de cohérence entre événements et propriétés de façon que $\bar{e}\ \theta\ \bar{P}$ s. et s.s. $\forall \bar{s}, \bar{s}' \in \bar{e}$ (si $\bar{s} \neq \bar{s}'$, $\bar{P} \in PROP_{\bar{s}}$ et $\bar{P} \in PROP_{\bar{s}'}$, alors $pr_2(\bar{s})(\bar{P})\ \varrho\ pr_2(\bar{s}')(\bar{P})$), c.-à-d., un événement est cohérent par rapport à une propriété si on lui attribue des concepts compatibles dans n'importe quelles situations localisées dans cet événement. On dit aussi qu'un événement est totalement cohérent, s'il est cohérent par rapport à toutes les propriétés qui sont dans lui.

d) $A \subseteq \mathcal{E}$ est persistent s. et s.s. $\forall \bar{e}, \bar{e}'$ (si $\bar{e} \in A$ et $\bar{e}\mu^*\bar{e}'$, alors $\bar{e}' \in A$). Comme d'habitude la famille Π de collections persistantes forme une topologie sur $\mathcal{E}$; plus concrètement, pour chaque $\bar{e}$, $\{\bar{e}' | \bar{e}\, \mu^* \bar{e}'\} \in \Pi$[19]. Nous pouvons dire aussi, d'après Cresswell[20] que l'ensemble $\{\bar{e} | \bar{e}\, \mu^* \bar{e}^1\}$ n'est pas seulement persistant, mais aussi généré, précisement par $\bar{e}$. Il y a des collections persistantes qui ne sont pas générées.

e) $\bar{e}$ es factuel (actuel) e. et s.s. tous les états de choses qui le composent sont factuels (actuels).

---

[19] Dans la primitive SS (J. B a r w i s e, J. P e r r y, Situations and Attitudes, 1981) on considerait les propositions comme des élements de π. Actuellement (J. B a r w i s e, J. P e r r y, Shifting Situations and Shaken Attitudes, "Linguistic and Philosophy" 1985, vol. 8, No. 1, pp. 105-165; J. B a r w i s e, The Situation in Logic II, "Report Center for the Study of Language and Information" 1985; No. 84-21; Stanfard University; i d e m, The situation in Logic III), une proposition est, plus ou moins, quelque chose de similaire à l'actualisation ou réalisation d'un type de situation consideré comme l'interpretation d'un usage.

[20] J. M. C r e s s w e l l, Adverbial Modifications, Reidel, Dordrecht 1985, p. 196.

3.8. Evenements de la structure $\mathcal{M}$

De façon similaire comme chez Barwise et Perry[21] on définit $\mathcal{E}^* \subseteq \mathcal{E}$ comme la collection basique d'évenements factuels qui caractérisent $\mathcal{M}$. On peut dire que $\mathcal{E}^*$ est vaguement analogue à l'ensemble de mondes possibles d'une structure-modèle de Kripke un d'une interprétation pragmatique possible de Montague, résidant la defference en ce qu les éléments de sont, en tout cas, des mondes partiels, et aussi, qu'ils ne sont pas proprement les indexes de la structure, mais plutôt une base pour les construire.

On définit aussi comme chez Barwise et Perry[22], $\mathcal{E}^{**} \subseteq \mathcal{E}^*$, la collection d'événements actuels de $\mathcal{M}$ tels que:

a) $\mathcal{E}^{**} \neq \emptyset$.

b) si $e \varepsilon \mathcal{E}^{**}$ et $\bar{e}' \mu^* \bar{e}$, alors $\bar{e}' \varepsilon \mathcal{E}^*$.

c) si $A \subseteq \mathcal{E}^*$, alors $\exists \bar{e} \varepsilon \mathcal{E}^{***}$ $\forall \bar{e}' \varepsilon A$ $(\bar{e}' \mu^* \bar{e})$.

d) $\forall \bar{e}$, $\bar{e}' \varepsilon \mathcal{E}^{**}$ $(\bar{e}\, \varrho^{***}\, \bar{e}')$.

3.9. Occasions d'use ou "usages"

$U \subseteq \mathcal{E}^* = \{u_1, u_2, \ldots\}$ est une collection d'occasions d'usec, "usages", des évenements factuels aux caractéristiques peculières, qui vont servir d'indexes pour interpréter ultérieurement le langage, pragmatique[23]. Dans chaque $u \varepsilon U$ il y a, d'apres Barwise et Perry, une situation de discours "d", tel que $d \mu^* u$, une location de discours "l_d", une parlant !$\bar{a}_d$", une audience "$\bar{b}_d$" et une expression proferèe α_d, de telle facon que, en utilisant la notation habituelle de Barwise et Perry: $d: =$ en l_d;

$$\bar{P}^*,\ \bar{a}_d;\ \text{oui},$$
$$ADS,\ \bar{a}_d,\ \bar{b}_d;\ \text{oui},$$
$$PROF,\ \bar{a}_d,\ \alpha_d;\ \text{oui}$$

---

21 J. Barwise, J. Perry, Situations and Attitudes 1983, pp. 60 et suiv.

22 Ibidem.

23 Bien que J. Barwise et J. Perry ne les introduise dans la partie ontologique de la théorie, ce sont des habitents de plein droit de $\mathcal{M}$, etant entendu, qu'elles vont donner lieu à l'aspect indiciel de l'interpretation posterieure.

Et si l'on considère une formule ou phrase compléte, φ, alors $d = \{d_\alpha | d_\alpha \mu^* u$ et α est φ ou un constituant de $\varphi\}$, où chaque d_α est une situation partielle du discours, localement connectée avec le reste, dans lequel on profère la partie α de φ. Il y a aussi dans "u" des connexions référentielles du parlant, assurées par une fonction partielle "c" tel que: $c: \{\alpha_d | \alpha$ est φ ou un constituant de $\varphi\} \rightarrow IND \cup PROP \cup LOC$. La valeur de "c" sera une location connectée avec l_d, ou un individu ou une propriété présents dans un événement localement connecte avec "d". Et "the last but not the least", on définit pour chaque "u" une autre fonction partielle "σ", qui assure le contexte de proférence ou "setting", de façon que: $\sigma: \{\alpha_d | \alpha$ est φ ou un constituant de $\varphi\} \longrightarrow IND \cup LOC \cup POL$. Si $\sigma(\alpha_d) \in IND$, alors $\sigma(\alpha_d) = \bar{a}_\sigma$ et il s'agit d'un individu que "u" doit proportionner, à partir du reste de la proference, pour compléter la proférence de α_d vers celle de φ. Si $\sigma(\alpha_d) \in LOC$, $\sigma(\alpha_d) = l_\sigma$, location fourni par "u", a partir du reste de la proférence, pour la complémentation exigée. Et si $\sigma(\alpha_d) \in POL$, $\sigma(\alpha_d) = i_\sigma$, avec les séquences de complémentations requises.

4. Interpretation de L_s en $\mathcal{M}_0$

4.1. Types semantiques

On construit, en étendant Montague[24] un ensemble T de types, où:

a) e, p, l, t $\in$ T, respectivement, le type d'entités, de propriétés, de locations et de polarités, tous des types basiques.

b) Si $\sigma, \tau \in T$, $\langle\sigma, \tau\rangle$ T, où $\langle\sigma, \tau\rangle$ est le type de fonctions de choses de type σ à choses de type τ.

c) s$\in$T, où, contrairement à Montague, "s" est un type authentique, défini, et il abrège le type $\langle l, \langle p, \langle e, t\rangle\rangle\rangle$.

4.2. Dénotations possibles

On défine, comme chez Montague l'ensemble $D_{\tau,0,U}$ de dénotations possibles de type τ, sur l'univers 0 et l'ensemble d'indexes U, de façon que:

---

24 R. Montague, Universal Grammar.

a) $D_{e,0,U}$ = IND.

b) $D_{p,0,U}$ = PROP.

c) $D_{l,0,U}$ = LOC.

d) $D_{t,0,U}$ = POL.

e) $D_{s,0,U}$ = U.

f) $D_{\langle\sigma,\tau\rangle,0,U} = D_{\tau,0,U}^{D_{\sigma,0,U}}$.

g) $D_{\langle s,\tau\rangle,0,U} = D_{\tau,0,U}^{U} = M_{\tau,0,U}$ = ensemble de significations possibles pour les denotations de type τ.

Il faut dire que, dans ce travail, on va postuler que'il est possible, dans le cadre de la SS, de reconstruire, à partir de la relation diadique entre usages et événements qui constitue la signification pour Barwise et Perry, une fonction d'usages à des classes d'événements, précisément les événements significativement relationnés avec l'usage d'une expression. Ainsi on peut penser que, au présent, la valeur semantique absolue assignée à une expression est cette même fonction, tandis que la valeur semantique relative, assignée à l'expression, ou, si l'on veut, à la paire formée par l'expression et l'index d'usage, est la valeur de la fonction pour cet index. Alors, il est possible de maintenir, en principe au moins, la thèse SS que les phrases ont une signification, tandis que les énoncés - paires de phrases et d'usages - ont une interprétation ou dénotation appropiée.

4.3. Assignation d'indexes semantiques à des indexes categoriels syntactiques

La complexité de l'ontosémantique SS vs. celle de l'ontosémantique formelle classique, de même que certaines modifications introduites déjà dans L_S, font que l'unique assignation de types qui apparaît dans Montague est insuffisante et donc inadéquate. Il s'agit réellement d'un problème fondamental de la Théorie semantique empruntée de Frege: la compositionnalité de la signification requiert une vision tout-partie des relations entre les valeurs semantiques, difficilement compatible avec la considération veri--fonctionnelle de la prédication developpée depuis Frege. Ainsi, toujours, a eté un peu problématique qu/une fonction (un concept) soit une partie d'une valeur de vérité, p. ex. En ce sens, la SS semble s'incliner vers une fondamentation beaucoup plus naturelle des principes commpositionnels, et la sémantique de Montague, par contre, en suivant, jusqu'a la limite, la ligne du holisme sémantique et de la fonctionnalité de la prédication, semble difficilement conciliable avec la première[25].

Un possible engagement entre les deux tendances consisterait, peut-être, en montrer que le principe de fonctionnalité est compatible avec les thèses partie-tout, comme les strictements fonctionnelles. Il s'agit donc d'analyser les possibilités d'etablir, dans le cas concret de L_s, deux assignations de types, l'une d'elles basique et fonctionnelle, avec quelque petite modification, et l'autre compositionnelle et constructivement plus complexe. La première aurait comme critère et type designé, celui des polarités, la deuxième, celui des événements[26].

Assignation polarisée

On construit, analoguement à Montague[27], une fonction σ telle que:

a) $\sigma: \Delta \longrightarrow T$.

b) $\sigma(FOR) = t$.

c) $\sigma(CONST) = \sigma(TER) = e$.

d) $\sigma(PRED) = p$.

e) $\sigma(PP) = \langle e, t\rangle = \langle\sigma(TER), \sigma(FOR)\rangle$.

f) $\sigma(COP) = \langle p, \langle e, t\rangle\rangle = \langle\sigma(PRED), \sigma(PP)\rangle$.

g) $\sigma(J^1) = \langle t, t\rangle = \langle\sigma(FOR), \sigma(FOR)\rangle$.

h) $\sigma(J^2) = \langle t, \langle t, t\rangle\rangle = \langle\sigma(FOR), \langle\sigma(FOR), \sigma(FOR)\rangle\rangle$.

i) $\sigma(OP) = \langle\langle 1, t\rangle, t\rangle = \langle\langle 1, \sigma(FOR)\rangle, \sigma(FOR)\rangle$.

---

25 V. pour des discussions récentes: M. Dummet, An Unsuccessful Dig, [dans:] Frege: Tradition and Influence, ed. C. Wright, B. Blackwell, 1984; R. B. Brandon, Frege's Technical Concepts: Some Recents Developments, [dans:] Frege Synthesized, eds L. Haaparanta, J. Hintikka, Reidel, Dordrecht 1986.

26 Je crois que la double assignation qui je propose explicitement ici se trouve, en une certain mesure, implicite dans l'use qui J. Barwise et J. Perry font, dans leur langage "Determiner - free Aliass", de la notion de "cathégorie sémantique" associé a celle de "setting" (J. Barwise, J. Perry, Situations and Attitudes 1983, p. 301).

27 R. Montague, Universal Grammar.

Assignation eventualisée

On construit une fonction σ^* tel que:

a) $\sigma^*: \Delta \rightarrow T$.

b) $\sigma^*(FOR) = \sigma^*(TER) = \sigma^*(PP) = \sigma^*(OP) = \langle\langle 1, \langle p, \langle e, t\rangle\rangle\rangle, t\rangle = \langle\langle 1, \sigma(COP)\rangle, \sigma(FOR)\rangle$.

c) $\sigma^*(CONST) = \sigma(CONST) = e$.

d) $\sigma^*(PRED) = \sigma(PRED) = p$.

e) $\sigma^*(COP) = \langle p, \langle\langle 1, \langle p, \langle e, t\rangle\rangle\rangle, t\rangle\rangle = \langle p, \sigma^*(PP)\rangle$.

f) $\sigma^*(J^1) = \langle\sigma^*(FOR), \sigma^*(FOR)\rangle$.

g) $\sigma^*(J^2) = \langle\sigma^*(FOR), \langle\sigma^*(FOR), \sigma^*(FOR)\rangle\rangle$.

4.4. Structure Interpretative

On construit une structure interpretative $\mathcal{B}$ basée en $\mathcal{M}$, T, σ, σ^*, tel que:

a) $\mathcal{B} = \langle B, (G_\gamma)_{\gamma\varepsilon\Gamma}; (H_\gamma)_{\gamma\varepsilon\Gamma}, [[\ ]]_{\mathcal{B}}, [[\ ]]_{\mathcal{B}}{}^*\rangle$.

b) $\langle B, (G_\gamma)_{\gamma\varepsilon\Gamma}\rangle$ et $\langle B, (H_\gamma)_{\gamma\varepsilon\Gamma}\rangle$ sont des algèbres similaires à $\langle A, (F_\gamma)_{\gamma\varepsilon\Gamma}\rangle$.

c) $[[\ ]]_{\mathcal{B}}: \bigcup_{\delta\varepsilon\Delta} C_\delta \rightarrow B$; $[[\ ]]_{\mathcal{B}}{}^*: \bigcup_{\delta\varepsilon\Delta} C_\delta \rightarrow B$, sont des homomorphismes.

d) $B \subseteq \bigcup_{\tau\varepsilon T} M_{\tau,0,U}$.

e) Si $\delta\varepsilon\Delta$, $\zeta\ \varepsilon\ X_\delta$, alors $[[\zeta]]\varepsilon M_{\sigma(\delta), 0,U}$

f) Si $\delta\varepsilon\Delta$, $\zeta\ \varepsilon X_\delta$, alors $[[\zeta]]_{\mathcal{B}}{}^*\varepsilon M_{\sigma^*(\delta),0,U}$.

g) Si $\langle F_\gamma, (\delta_\xi)_{\xi<\beta}, \eta\rangle\varepsilon S$ et $b_\xi\varepsilon M_{\sigma(\delta_\xi),0,U}$, pour chaque $\xi<\beta$, alors $G_\gamma((b_\xi)_{\xi<\beta})\varepsilon M_{\sigma(\eta),0,U}$.

h) Si $\langle F_\gamma, (\delta_\xi)_{\xi<\beta,\eta}\rangle\varepsilon S$ et $b_\xi\varepsilon M_{\sigma^*(\delta_\xi),0,U}$, pour chaque $\xi<\beta$, alors $(H_\gamma)((b_\xi)_{\xi<\beta})\varepsilon M_{\sigma^*(\eta),0,U}$.

4.5. Assignation de types de significations specifiées aux expressions de L_s, selon $[[\ ]]_{\mathcal{B}}{}^*$

Je vais présenter seulement les assignations selon $[[\ ]]_{\mathcal{B}}{}^*$, parce que celles, selon $[[\ ]]_{\mathcal{B}}$ on peut les deduire commodément d'après Montague. Alors pour quelque expression de L_s et quelque occasion d'usage "u", prise comme un index pragmatique:

a) Si $\alpha\varepsilon C_{CONST}$, $[[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^*(u)\varepsilon IND$.

b) Si $\alpha\varepsilon C_{PRED}$, $[[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^*(u)\varepsilon PROP$.

c) Si $\alpha \varepsilon C_{COP}$, $[[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u)\varepsilon(POL^{\mathcal{E}})^{PROP}$.

d) Si $\alpha \varepsilon C_{J}1$, $[[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u)\varepsilon(POL^{\mathcal{E}})^{POL^{\mathcal{E}}}$.

e) Si $\alpha \varepsilon C_{J}2$, $[[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u)\varepsilon[(POL^{\mathcal{E}})^{POL^{\mathcal{E}}}]^{POL^{\mathcal{E}}}$.

f) Si $\alpha \varepsilon C_{OP}$ ou C_{FOR} ou C_{TER} ou C_{PP}, alors $[[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u)\varepsilon POL^{\mathcal{E}}$.

4.6. Assignation de dénotations specifique aux expressions de L_{s^1} selon $[[\ ]]_{\mathcal{B}}{}^{*}$ dans une $\mathcal{B}$ logiquement classique sans dommage de partialité

Assignation dirécte

a) Si $\alpha \varepsilon C_{CONST}$, alors $\forall u, u'([[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u) = [[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u'))$.

b) Si $\alpha \varepsilon X_{PRED}$, alors $\forall u, u'([[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u) = [[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u'))$.

c) Si $\Pi \varepsilon C_{COP}$, alors $\forall u[[\Pi]]\mathcal{B}^{*}(u) = f_{\Pi}: PROP \rightarrow \mathcal{P}(\mathcal{E})$ tel que: $f_{\Pi}(\bar{P}) = \{\bar{e}\varepsilon\mathcal{E}|\exists\iota\varepsilon LOC\exists\bar{a}\varepsilon IND(\bar{a}\varepsilon EXT(\bar{P}, \iota(\bar{e})))\}$.

d) $\forall u[[\neg]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u) = f_{\neg}: \mathcal{P}(\mathcal{E}) \rightarrow \mathcal{P}(\mathcal{E})$ tel que $f_{\neg}(A) = \{\bar{e}\mathcal{E} - A|\exists e'\varepsilon A\exists\iota\varepsilon LOC\exists\bar{P}\varepsilon PROP\exists\bar{a}\varepsilon IND(\bar{e}(\iota)(\bar{P})(\bar{a}) = 1$ et $\bar{e}'(L)(\bar{P})(\bar{a}) = 0$, ou bien, $\bar{e}(L)(\bar{P})(\bar{a}) = 0$ et $\bar{e}'(L)(\bar{P})(\bar{a}) = 1\}$[28].

e) $\forall u[[\wedge]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u) = f_{\wedge}: \mathcal{P}(\mathcal{E}^{2}) \longrightarrow \mathcal{P}(\mathcal{E})$, tel que $f_{\wedge}(A, B) = A\cap B$.

f) $\forall u[[_{\vee}]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u) = f_{\vee}: \mathcal{P}(\mathcal{E}^{2}) \longrightarrow \mathcal{P}(\mathcal{E})$, tel que $f_{\vee}(A, B) = A\cup B$.

g) $\forall u[[\rightarrow]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u) = f_{\rightarrow}: \mathcal{P}(\mathcal{E}^{2}) \rightarrow \mathcal{P}(\mathcal{E})$, tel que $f_{\rightarrow}(A, B) = f_{\neg}(A)\cup B$

h) $\forall u[[\leftrightarrow]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u) = f_{\leftrightarrow}: \mathcal{P}(\mathcal{E}^{2}) \rightarrow \mathcal{P}(\mathcal{E})$, tel que $f_{\leftrightarrow}(A, B) = f_{\rightarrow}(A, B)\cap f_{\rightarrow}(A, B)$.

i) $[[\mathcal{A}]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u) = \{\bar{e}\varepsilon\mathcal{E}|dom'\bar{e} \cap \Psi_{o}(L_{d}) \neq \emptyset\}$.

j) $[[\mathcal{P}]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u) = \bar{e}\varepsilon\mathcal{E}|dom'\bar{e} \cap \Psi_{<}(L_{d}) \neq \emptyset\}$.

Assignation compositionnelle

a) Si $\alpha \varepsilon C_{CONST}$, alors $[[F_{0}(\alpha)]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u) = H_{0}([[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u)) = \{\bar{e}\varepsilon\mathcal{E}|[[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u)\varepsilon\bigcup_{\bar{s}\varepsilon\bar{e}} IND_{\bar{s}}$ et $[[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^{*}(u) = \bar{a}_{\sigma}\}$[29].

---

[28] En cela, moi, j'adapte le choix de M. J. C r e s w e l l (op. cit., p. 205). Pour un choix basiquement analogue mais moins miniteux cf. S. B l a m e y, op. cit., p. 29.

[29] Nous utilisons ici une notation habituelle dans la SS.

b) Si $\Pi \varepsilon C_{COP}$ et $\alpha \varepsilon C_{PRED}$, alors $[[F_1(\Pi, \alpha)]]_{\mathcal{B}}{}^*(u) = H_1([[\Pi]]_{\mathcal{B}}{}^*(u), [[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^*(u)) = \{\bar{e} \varepsilon \mathcal{E} | \bar{a}_\delta \varepsilon EXT([[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^*(u), \bar{e}(l_\sigma))\}$.

c) Si $\alpha \varepsilon C_{TER}$ et $\alpha' \varepsilon C_{PP}$, alors $[[F_2(\alpha, \alpha')]]_{\mathcal{B}}{}^*(u) = H_2([[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^*(u), [[\alpha']]_{\mathcal{B}}{}^*(u)) = [[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^*(u) \cap [[\alpha']]_{\mathcal{B}}{}^*(u)$[30].

d) Si $\varphi \varepsilon C_{FOR}$, alors $[[F_3(\neg, \varphi)]]_{\mathcal{B}}{}^*(u) = H_2(f_\neg, [[\varphi]]_{\mathcal{B}}{}^*(u)) = f_\neg([[\varphi]]_{\mathcal{B}}{}^*(u))$.

e) Si φ, $\varphi' \varepsilon C_{FOR}$, alors si $\alpha \varepsilon C_J 2$, $[[F_4(\alpha, \varphi, \varphi')]]_{\mathcal{B}}{}^*(u) = H_4(f_\alpha, [[\varphi]]_{\mathcal{B}}{}^*(u), [[\varphi']]_{\mathcal{B}}{}^*(u)) = f_\alpha([[\varphi]]_{\mathcal{B}}{}^*(u), [[\varphi']]_{\mathcal{B}}{}^*(u))$.

f) Si $\alpha \varepsilon C_{OP}$ et $\Psi \varepsilon C_{FOR}$, alors $[[F_5(\alpha, \Psi)]]_{\mathcal{B}}{}^*(u) = H_5([[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^*(u), [[\Psi]]_{\mathcal{B}}{}^*(u)) = [[\alpha]]_{\mathcal{B}}{}^*(u) \cap [[\Psi]]_{\mathcal{B}}{}^*(u)$.

5. Quelques propriétes et relations sémantiquement induites dans L_s

5.1. Enoncés

Si l'on définit un énoncé Φ, de façon similaire comme chez Barwise et Perry[31], comme un pair ordonné, $\langle \varphi, U \rangle$, composé d'une formule (phrase) et d'un usage de cette formule, alors, étant la classe $K_\Phi \subseteq C_{FOR} \times U$, on peut définir l'interprétation des énoncés comme une fonction $\| \ \|^*_{\mathcal{B}}: K_\Phi \rightarrow \wp(\mathcal{E})$, tel que si $\Phi = \langle \varphi, u \rangle$, alors $\|\Phi\|_{\mathcal{B}}{}^* = [[\varphi]]_{\mathcal{B}}{}^*(u)$. Ainsi, la signification de formules et d'expressions, et l'interprétation d'énoncés sont des valeurs sémantiques absolues, tandis que la dénotation de formules et d'expressions est une valeur sémantique relative.

Les interprétations d'enoncés de langages du type L_s dans des structures comme $\mathcal{B}$ forment des collections persístantes, c.-a-d., si $\bar{e} \varepsilon \|\Phi\|^*_{\mathcal{B}}$ et $\bar{e} \mu^* \bar{e}'$, alors $\bar{e}' \varepsilon \|\Phi\|^*_{\mathcal{B}}$[32]. Mais, de plus, Cresswell[33] n'a pas seulement demontré que tous les les PP et quelques

---

[30] En purité, il s'agit de la fonction caractéristique de cet ensemble.

[31] J. Barwise, J. Perry, Situations and Attitudes, 1983, p. 139.

[32] Ibidem, pp. 139, 307.

[33] M. J. Cresswell, op. cit., pp. 196-199.

énoncés de ces langages ont aussi la propriété de "génération", comme définie antérieurement, mais aussi que cette propriété est conservée par $f_\wedge$, mais non par $f_\neg$ et $f_\vee$.

5.2. Verité et fausseté

La verité et la fausseté étant des propriétés absolues des énoncés st relatives des formules, nous pouvons, maintenant, associer $[[\ ]]_{\mathscr{B}}{}^*$ avec $[[\ ]]_{\mathscr{B}}$, c.-a-d., l'assignation éventualisée avec l'assignation polarisée, et construire une nouvelle fonction, $||\ ||_{\mathscr{B}}$, d'enonces á polarités, telle que:

$$\|\Phi\|_{\mathscr{B}} = \begin{cases} 1 \text{ s. et s.s. } \exists \bar{e} \varepsilon \|\Phi\|^*_{\mathscr{B}} \ (\bar{e}\ \varepsilon\ \mathcal{E}^{**}) \\ 0 \text{ s. et s.s. } \sim\exists \bar{e} \varepsilon \|\Phi\|^*_{\mathscr{B}} \ (\bar{e}\ \varepsilon\ \mathcal{E}^{**}) \end{cases}$$

Ou bien, si $\Phi = \langle \varphi, u \rangle$,

$$[[\varphi]]_{\mathscr{B}}(u) = \begin{cases} 1 \text{ s. et s.s. } \exists \bar{e} \varepsilon [[\varphi]]_{\mathscr{B}}{}^*(u)(\bar{e}\ \varepsilon\ \mathcal{E}^{**}) \\ 0 \text{ s, et s.s. } \sim\exists \bar{e} \varepsilon [[\varphi]]_{\mathscr{B}}{}^*(u)(\bar{e}\ \varepsilon\ \mathcal{E}^{**}) \end{cases}$$

5.3. Conséquence et équivalence entre des énoncés

On peut dire que Ψ est une "conséquence faible" de Φ, $\Phi \vDash \Psi$, s. et s.s., $\forall \mathscr{B}$ logiquement classique si $||\Phi||_{\mathscr{B}} = 1$, alors $||\Psi||_{\mathscr{B}} = 0$, et que Φ et Ψ sont "faiblement équivalentes", $\Phi \vDash\!\dashv \Psi$ quand, $\forall \mathscr{B}$ logiquement classique, $||\Phi||_{\mathscr{B}} = 1$ s. et s.s. $||\Psi||_{\mathscr{B}} = 1$.

Au contraire, Ψ est une "consequence forte" de Φ, $\Phi \vdash \Psi$, s. et s.s. $\forall \mathscr{B} ||\Phi||_{\mathscr{B}}{}^* \subseteq ||\Psi||_{\mathscr{B}}{}^*$ ou bien, $\Phi_1, \ldots, \Phi_n \vdash \Psi$ s. et s.s. $\cap ||\Phi_i||_{\mathscr{B}}{}^* \subseteq ||\Psi||_{\mathscr{B}}{}^*$. Tandis que, Φ at Ψ sont "fortement équivalentes", $\Phi \dashv\vdash \Psi$, s. et s.s. $||\Phi||\ {}^* = ||\Psi||_{\mathscr{B}}{}^*$.

Comme Barwise et Perry ont signalé, si $\Phi \vdash \Psi$, alors $\Phi \vDash \Psi$, et si $\Phi \dashv\vdash \Psi$, alors $\Phi \vDash\!\dashv \Psi$, mais non vice-versa. Par ex., deux formules valides classiquement, étant comme alles le sont, faiblement équivalentes, peuvent ne pas être fortement équivalentes si elles sont composées de différentes formules basiques, car l'interprétation de celles-ci peut varier dans le même usage.

BIBLIOGRAPHIE

Bacon J. (1988), Four Modal Models, "Journal of Philosophical Logic", 17: 91-114.

Barwise J. (1985 a), The Situation in Logic II, "Report Center for the Study of Language and Information", 84-21, Stanford University.

Barwise J. (1985 b), The Situation in Logic III, "Report Center for the Study of Language and Information", 85-26, Stanford University.

Barwise J., Perry J. (1981), Situations and Attitudes, "Journal of Philosophical Logic", 78(11): 668-691.

Barwise J., Perry J. (1983), Situations and Attitudes, The MIT Press, Cambridge (Mass.).

Barwise J., Perry J. (1985), Shifting Situations and Shaken Attitudes, "Linguistics and Philosophy", 8(1): 105-165.

Blamey S. (1986), Partial Logic, [dans:] D. Gabbay, F. Guenthner (ads) (1986): 1-71.

Brandon R. B. (1986), Frege's Teshnical Concepts: Some Recents Developments, [dans:] L. Haaparanta, J. Hintikka (eds) (1986): 253-299.

Cresswell M. J. (1985) Adverbial Modifications, Reidel, Dordrecht.

Dummet M. (1984), An Unsuccessful Dig, [dans:] C. Wright (ed.) (1984): 194-227.

Gabbay D., Guenthner F. (eds) (1986), Handbook of Philosophical Logic, vol. III, Reidel, Dordrecht

Haaparanta, L., Hintikka J. (eds) (1986), Frage Synthesized, Reidel, Dordrecht.

Montague R. (1968), Pragmatics, [Rep. dans: R. Thomason (ed.) (1974): 95-118].

Montague R. (1970 a), Pragmatics and Intensional Logic [Rep. dans: R. Thomason (ed.) (1974): 119-147].

Montague R. (1970 b), Universal Grammar [Rep. dans: R. Thomason (ed.) (1974): 222-246].

Thomason R. (ed.) (1974), Formal Philosophy. Selected Papers of Richard Montague, Yale University Press.

V a n B e n t h e m J. F. (1985), Situations and Inference, "Longuistics and Philosophy", 8(1): 3-8.

V i l l e g a s L. (1988), En torno a la Semántica Situacional, "Agora", 7: 7-22.

W r i g h t C. (ed) (1984), Frege: Tradition and Influence, B. Blackwell.

Université Santiago de Compostela
Espagne

Luis Villegas

SEMANTYKA SYTUACJI W PERSPEKTYWIE PRAGMATYKI MONTAGUE

Autor podejmuje próbę skonstruowania syntaksy i semantyki języka tworzonego dla ujęcia dążeń wyrażonych przez J. Barwise'a i J. Perry'ego w ich dziele "Situations and Attitudes" (Cambridge, 1983). Idąc przy tym za sugestią van Benthema, przedstawia ten język jako typ języka znany z pragmatyki R. Montague. Istnieją już, jak wiadomo, próby takiego przekładu na struktury typu Montague (J. Bacon, 1988). Autor wyraża pogląd, że jego prezentacja, niewątpliwie uproszczona i odwołująca się także do idei zawartych implicite w tych dwu teoriach, nie prowadzi jednak do wątpliwych wyborów interpretacyjnych.